

La faiblesse numérique du mouvement trotskyste mondial, qui limite son influence comme pôle d'attraction, explique en partie les aspects déformés du développement de nouvelles tendances centrées dans les PC et la continuation des idées staliniennes chez les groupes dissidents. D'autre part, la force du mouvement trotskyste réside dans un programme qui, forgé au cours de plus d'un quart de siècle de luttes et correspondant aux besoins quotidiens objectifs, ne peut être ignoré, même par ceux qui, comme les titistes en Yougoslavie, ont le pouvoir d'Etat. Dans la mesure où ils doivent recourir à des arguments révolutionnaires dans la lutte contre le stalinisme, ils doivent emprunter de plus en plus à l'arsenal idéologique du trotskysme.

## VI.- NOTRE POSITION

Des militants révolutionnaires ne peuvent rester neutres dans la lutte entre Tito et Staline et attendre que le mouvement oppositionnel ait développé une clarté idéologique sur toutes les questions importantes. Nous sommes aux côtés de la Yougoslavie contre le Kremlin. Nous participons à la lutte comme défenseurs d'une lutte fondamentalement progressive, tout en critiquant tout ce qui est faux et inadéquat dans la politique et le programme de Tito. Par notre soutien nous aidons à élargir la brèche dans le monde stalinien hermétiquement clos, brèche à travers laquelle des idées révolutionnaires peuvent pénétrer. Par notre critique, nous aidons à approfondir la lutte y introduisant notre analyse fondamentale du stalinisme et nos explications patientes sur la nécessité d'un retour au léninisme.

Devrions-nous refuser notre soutien par crainte que la Yougoslavie puisse être absorbée dans le camp impérialiste dans la guerre contre l'Union soviétique? Une telle position abstentionniste ne pourrait que jouer dans les mains du Kremlin. Une analyse marxiste des forces vivantes en jeu démontre que cette question est loin d'être réglée et qu'elle sera décidée seulement dans la lutte. Le sort de la Yougoslavie ainsi que celui du stalinisme pourrait être décidé par l'intervention révolutionnaire des masses avant le déclenchement de la troisième guerre mondiale. En tout cas, la tâche des révolutionnaires est de lutter consciemment pour une telle solution et non de renvoyer passivement toutes les questions au règlement de la guerre qui vient.

Devrions-nous refuser de soutenir la Yougoslavie pour la même raison que les trotskystes refusèrent de défendre la Finlande quand elle fut attaquée par l'Armée rouge en 1939? Dans les deux cas, Staline viola l'intégrité nationale d'une petite nation et transgressa son droit à l'auto-détermination. Mais la similitude s'arrête là. La Finlande n'était pas seulement une petite nation de plus dont les droits étaient piétinés par une grande puissance. C'était un poste avancé de l'impérialisme mondial aux frontières de l'Union soviétique, et sa politique était déterminée par les impérialistes.

L'attaque du Kremlin contre la Finlande se produisit après que la 2<sup>e</sup> guerre mondiale eut commencé et était entièrement reliée au conflit impérialiste. Primo, les impérialistes alliés tentèrent d'utiliser la guerre russo-finnoise comme base pour transformer le conflit interimpérialiste en un assaut combiné contre l'Union soviétique. Plus tard, la Finlande devint un satellite de l'Allemagne nazi et une base militaire pour son offensive anti-russe. Il était clair à l'époque, et ceci fut confirmé par la suite par les événements, que le droit à l'auto-détermination était complètement obscurci par l'alignement sur l'impérialisme mondial. Soutenir la Finlande, par conséquent, aurait non seulement annulé notre position de défense de l'Union soviétique contre l'attaque impérialiste; cela eut été aussi un pas